Rome, 16 Mai 1915

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Art Visconti
SORBONNE
1517

Chère Marquise,

J'espère que les péripéties du drame italien n'ont pas rendues trop pénibles pour vous les anxiétés qui vous troublent. Nous aussi nous avons traversé ici des journées pleines d'angoisses. Vous aurez appris par les journaux ce qui s'est passé. Devant l'imminence du danger l'Autriche s'est départie de son arrogance et de sa lésinerie — d'ailleurs compréhensibles — elle a fait la part du feu largement, en offrant le Trentin, l'Isonzo, des îles dalmates, un morceau de l'Albanie, une certaine autonomie

pour Trieste. Le ministère fidèle aux engagements pris envers l'Entente et à sa politique longuement murie allait refuser: il avait même dénoncé le 5 le traité de la Triplice. Mais Giolitti, sorti de Cavour comme un diable d'une boîte, s'est déclaré satisfait. Il avait, dit-on, été déjà pressenti par Bülow. Alors que le peuple se laissait persuader que la guerre était une nécessité; il a déclaré simplement "la guerra è evitabile". Aussitôt tous les neutralistes, rouges noirs ou sans couleur, ont fait chorus. Quatre mots du dictateur avaient bouleversé la situation. Au parlement une majorité nommée par ses préfets était à sa dévotion, Partout les

1518

trembleurs exultaient. Le ministère a préféré se retirer plutôt que de courir à un échec certain.

Mais alors ç'a été un soulèvement dans toute l'Italie. Partout le peuple s'est levé contre le "traître" qui, complice de l'étranger, voulait déshonorer la nation en la réduisant à une abdication humiliante, en lui imposant la violation d'engagements dûment signés. Partout des manifestations se sont organisées au cri "o guerra, o rivoluzione". L'insurrection contre un parlement corrompu autant que contre le grand corrupteur. La presse ~~était~~ est contre le dictateur, d'une violence extrême; et il n'ose sortir de peur d'être assassiné. La troupe sympathise avec les protes

taires qui l'accueille aux cris d'evviva l'esercito. Il est devenu manifeste que si l'on veut éviter des troubles sanglants, il ~~était~~ est impossible que les amis de Giolitti prennent le pouvoir: ils auraient contre ~~lui~~ eux la population des villes et l'armée. On a songé à un ministère de conciliation, mais la question posée est si nette qu'on ne peut y répondre que par oui ou par non. Les probabilités sont aujourd'hui pour que Salandra reste à la tête des ~~aff~~ gouvernement; ce serait alors la guerre immédiate. Vous serez sans doute fixée avant que vous parvienne cette lettre.

Je vous avoue que, pour moi, les manifestations ne m'ont pas paru terribles. Le peuple romain n'est jamais tout à fait emballé et violent

on a surtout sifflé, rassé des vitres des magasins allemands, et mal mené quelques neutralistes assez imprudents pour se risquer dehors. Bertolini ancien ~~[illegible]~~ ministre a été couvert d'au moins trois cents crachats, ce qui l'expose à se trouver bientôt siphilitique. L'épisode le plus grave a été l'invasion de la Chambre — qui ne siège pas — par les étudiants. ~~[illegible]~~ Durant une représentation au théâtre d'Annunzio a prononcé un discours enflammé, qui vaut mieux que son macaroni de Quarto: Quelques cordons de troupes ont été rompus et des charges ont alors déblayé les alentours des ambassades ou de la

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN
Manuscrits
Archives
Inconnues
SORBONNE

maison de Giolitti. Tandis que je m'arrêtais dans une rue déjà obscure, où des jeunes gens brisaient à coups de pierre les globes électriques et tendaient des fils de fer d'un rever bère à l'autre pour arrêter les chevaux, un d'eux, m'entendant parler français, vint me conseiller avec politesse de m'éloigner, car bientôt je pourrais être atteint par quelque projectile. Ce n'étaient pas des apaches qui ~~occupai~~ manifestaient, mais des bourgeois: et les excès ont été plus en paroles qu'en actes. Même dans les moments les plus graves, ce peuple est toujours un peu sur une scène, et il punissait, comme dans un mélodrame, le traître et

1520

les conspirateurs. Néanmoins l'opinion a pu se manifester et elle a été si nettement anti-germanique que les hommes politiques ne pourront pas marcher contre ce courant.

Je vous communique en hâte ces impressions: et espère que cette lettre vous parviendra à Cannes avant votre départ. Je serai très heureux de vous revoir à Annecy ou à Menthon quand je me décidérai à franchir les Alpes. En attendant ce plaisir, mille choses affectueuses de votre Silvio

qui vous charge de ses amitiés pour celui dont la philosophie attend la double preuve du canon pour se déclarer convaincu.

1520